

# Les valises du général Janin

par Georges Salamand

**C'est au hameau de Serre-Izard, sur la commune de Saint-Sébastien-en-Trièves que le général Maurice JANIN possède, en 1920, une ancienne ferme nichée bien au calme apparemment propice au repos de ce chef de guerre valeureux.**

Né en 1862, le futur général, un ancien élève de l'École spéciale militaire de Saint-Cyr, va consacrer la plus grande partie de sa carrière aux relations étroites et amicales entre la France et la Russie tsariste.

Diplômé de l'Académie militaire de Moscou, instructeur, en 1912 à l'École militaire de Saint-Pétersbourg, le général JANIN commande une brigade sur la Marne et l'Yser avant d'être nommé chef de la mission militaire française en Russie en 1916.

Il vivra en direct la Révolution de 1917 et l'arrivée de LENINE et de TROTSKY au pouvoir, puis le Traité de Brest-Litovsk signé par le gouvernement des Soviétiques avec l'Allemagne impériale.

## La retraite de Sibérie

Le 24 août 1918, le maréchal FOCH nomme le général JANIN commandant en chef des forces alliées en Russie où règne encore la guerre civile. En réalité, la mission assignée à l'ancien conseiller des armées tsaristes est d'embarquer les troupes tchèques formées d'anciens prisonniers libérés présents sur le territoire russe, singulièrement en Sibérie, vers l'Europe.

Très tôt Maurice JANIN va se heurter au général britannique KNOX, nommé par CHURCHILL à la tête de la mission anglaise auprès des Russes-blancs. Avec le concours du général STEFANIK, JANIN regroupe non sans mal les

officiers et soldats tchécoslovaques à l'ouest du lac Baïkal.

Le 18 novembre 1918, un coup d'état liquide le gouvernement militaire des Russes-blancs en Sibérie, remplacé par la dictature de l'amiral KOLTCHAK. Le général français, très hostile à l'amiral en qui il voit un fantoche mis en place par les politiques anglais, démissionne de son poste de commandant en chef des troupes alliées en Russie.

Privées dès lors du soutien de l'ensemble des alliés, les troupes blanches reculent devant la contre-attaque des bolcheviques durant l'hiver et le printemps 1919.

En novembre de cette même année, les tsaristes abandonnent Omsk, leur capitale provisoire, et se replient par le Transsibérien, entièrement tenu par les troupes tchécoslovaques commandées de plus en plus difficilement par le général JANIN.

Celui-ci est à plusieurs centaines de kilomètres de là lorsque les soldats tchèques,

disant agir sous ses ordres, pénètrent dans le wagon de l'amiral KOLTCHAK, l'arrêtent, et le remettent aux bolcheviques qui l'exécutent le 7 février.

Relevé de son commandement, Maurice JANIN reçoit l'ordre de rentrer en France en avril 1920.

## Étranges valises

Mais le général ne revient pas les mains vides en Dauphiné. Il a, lors de sa longue retraite, reçu du précepteur du tsarévitch et des jeunes princesses, Pierre GILLIARD et du général DIETERICHS, sur ordre du juge SOKOLOFF chargé d'instruire les circonstances de l'assassinat du tsar NICOLAS II et de toute sa famille, dans la nuit du 16 au 17 juillet 1918, dans la maison Ipatiev à Lékatérinenbourg, trois valises contenant les récits, témoignages, reliques diverses, photographies et sans doute aussi les cendres de la famille impériale russe décimée, afin de les remettre, une fois de retour en France, au

Grand-duc Nicolas.

Hélas le Grand-duc, qui réside à Rome, n'est pas au rendez-vous sur les quais de Marseille et les valises, dépôt sacré, vont ainsi prendre le chemin du Trièves et de la ferme de Saint-Sébastien où elles resteront jusqu'au mois d'octobre 1920, date à laquelle le général JANIN les fera remettre à l'oncle du tsar.

La rumeur est cependant tenace selon laquelle les restes de la famille impériale de Russie et le récit des circonstances de son assassinat seraient toujours enfouis de nos jours, quelque part en Dauphiné, près d'une vieille ferme de Saint-Sébastien en Trièves. Le général Maurice JANIN décède le 28 avril 1946. ■



La famille impériale russe.